gmem

CENTRE
NATIONAL
DE CRÉATION
MUSICALE

PROGRAMME DE SALLE > PERCUSSIONS DE STRASBOURG

Les Percussions de Strasbourg

« Toh »

L'énergie, le temps et le silence.
Ce qui frappe en premier dans la musique japonaise, c'est la place faite au silence, qui loin d'être une pause, un moment de repos ou une détente, est au contraire tension, attente et énergie. Un silence entendu, manifeste, et toujours en alerte, un silence « à l'écoute » des sons.
C'est également un temps hors temps, un temps tantôt incarné puis désincarné, le temps d'une respiration, d'un mouvement qui se déroule sous nos yeux, comme les saisons - source inépuisable d'inspiration pour les compositeurs japonais -, temps inexorable et que rien en apparence ne pourra modifier.
Enfin, une énergie, un rythme, « une pulsation sourde et lointaine » comme disait Yoshihisa Taïra, liée à sa propre écoute intérieure, toujours à repenser, à réinventer, toujours surprenante.
À travers les regards de Minoru Miki, Yoshihisa Taïra, Akiko Yamane, Malika Kishino, Toshio Hozokawa et Guo Wenjing, c'est tout un paysage sonore qui s'offre à nous.
Tantôt bruyants et rythmiques, tantôt lointains et profonds, toute une palette de sons et d'espaces, auxquels se mêle en filigrane ce sentiment de suspension, d'inachèvement, d'attente.
Jean Geoffroy

—

EN PARTENARIAT AVEC LA FONDATION CAMARGO (CASSIS)

AVEC CATAPULPE (BAR ET RESTAURATION FESTIVAL)

© Fondation Camargo

LUNDI 16 MAI
20 H 30

CONCERT
•
FONDATION CAMARGO
•
Programme
Guo Wenjing
« Drama 1, 2 et 3 »

Toshio Hosokawa
« Windscapes »

Minoru Miki
« Toh »

Akiko Yamane
« Trio Fluctuations »

Malika Kishino
« Vague des Passions »

Yoshihisa Taïra
« Trichromie »
•
Avec
François Papirer
Tam Nguyen
Galdric Subirana
percussions
•
durée : 1h15'

TARIF 10€
RÉDUIT 8€
(- 25 ans, étudiants, demandeurs d'emploi)

PASS FESTIVAL 50€
•
NAVETTE FESTIVAL
TARIF 5€
SUR RÉSERVATION UNIQUEMENT
AU 04 96 20 60 16
(PLACES LIMITÉES)
(DÉTAILS PAGE 88)

Les Percussions de Strasbourg sont soutenues avec constance et fidélité par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Alsace, la Ville de Strasbourg, le Mécénat Musical Société Générale, la Région Alsace Champagne-Ardenne Lorraine, le Conseil Département du Bas-Rhin, la SPEDIDAM, la SACEM, l'ADAMI, le Bureau Export de la musique française, l'Institut Français.

BIOGRAPHIES

LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG

ENSEMBLE DE PERCUSSIONS

Tout a commencé en 1959, lorsque Pierre Boulez fut invité à diriger son œuvre « Le Visage nuptial » à Strasbourg. Pour former le vaste pupitre de percussions dont il avait besoin, on réunit les musiciens des deux formations locales – l'Orchestre municipal et celui de l'ORTF. Les six jeunes musiciens – Bernard Balet, Jean Batigne, Lucien Droeller, Jean-Paul Finkbeiner, Claude Ricou et Georges Van Gucht – animés par une même énergie novatrice et audacieuse et soudés par une forte amitié, décident alors de fonder ensemble une formation de percussions : répertoire, choix des instruments, tout était à inventer… Jean Batigne présente le projet à Pierre Boulez pour qu'il l'aide à en trouver le nom : le « Groupe Instrumental à Percussion » deviendra par la suite « Les Percussions de Strasbourg ».
Le premier concert se donne à l'ORTF le 17 janvier 1962, en la présence du Français Serge Nigg. Très vite, la formation inspire l'écriture d'un nouveau répertoire par des compositeurs tels que Messiaen, Stockhausen, Serocki, Kabelac, Ohana, Xenakis, Mâche ou Dufourt… Comme le dira Pierre Boulez par la suite :
«Un répertoire était nécessaire pour le Groupe mais le Groupe a rendu le répertoire nécessaire. »
En 1967, les six percussionnistes interprètent « Ionisation » de Varèse, avec l'accord du compositeur et grâce à l'intervention de Boulez auprès de lui, alors que la partition exige la participation de treize percussionnistes. Là où l'on aurait pu voir la relève d'un défi, c'est la maîtrise musicale et le brio scénique qui s'imposent : l'interprétation est un succès et ouvre sa voie à un « groupe de genre » qui n'eut jamais de précédent.
Dès lors, les Percussions de Strasbourg ne cesseront de créer et d'innover sans relâche et tourneront dans le monde entier, participant aux plus grands festivals internationaux, de Berlin à Osaka, de Persépolis à Sydney, en passant par Royan, Donaueschingen, Edimbourg, Athènes, Israël, Sao Paulo, New York, Montréal, etc.
Grâce à leurs nombreux voyages et une forte complicité avec les compositeurs, ils contribuent aussi activement à la recherche sonore et à l'invention de nouveaux instruments, tel le Sixxen conçu par Xénakis.

Cinquante ans après, le groupe continue à innover. En 2015, Jean Geoffroy devient directeur artistique, l'équipe s'élargit et intègre peu à peu la quatrième génération des Percussions de Strasbourg. Faire vivre un patrimoine contemporain en le revisitant sans cesse, innover sans relâche au rythme de l'évolution des nouvelles technologies et de l'élargissement des pratiques et expressions scéniques : tel est le défi à relever pour inventer et explorer ensemble l'immensité du champ de la percussion mondiale au XXIème siècle.
Les Percussions de Strasbourg ont donné plus de 1600 concerts dans 70 pays depuis ses débuts.
A leur actif : un répertoire de plus de 300 œuvres inédites écrites pour eux, un instrumentarium unique au monde avec plus de 500 instruments, plus de 30 disques et de nombreux autres enregistrements, une trentaine de prix internationaux… Le groupe est par ailleurs très actif en matière de pédagogie et développe de nombreuses activités pour tous les publics : masterclasses, ateliers concerts, concerts éducatifs ou scolaires, ateliers de création collective Percustra, formation de formateurs…
—

« DRAMA 1 » « DRAMA 2 » ET « DRAMA 3 »

DE GUO WENJING

Durée : 15′.
Date de composition : 1995.
—

GUO WENJING

COMPOSITEUR

Compositeur chinois contemporain et éducateur, Guo Wenjing est né en Chine le 1er Février 1956 et a seulement étudié à Pékin. Il a vécu et travaillé dans son pays d'origine pendant presque toute sa vie à l'exception d'une courte période passée à New York. Cependant, au fil des ans, de nombreuses œuvres lui ont été commandées à travers le monde.
Sa musique a fait son apparition aux Festival de musique de Beijing, Edinburgh Festival, Festival des Arts de Hong Kong, la Hollande Music Festival, New York Lincoln Center Festival, Festival d'Automne à Paris, Perth International Arts Festival, Almeida Theatre (Londres), Opéra de Francfort (Allemagne), Konzerthaus Berlin (Allemagne), Kennedy Center (Washington), ainsi que Turin, Varsovie, etc.
En outre, il est contacté par Casa Ricordi-BMG et est le premier compositeur à être contacté par Music Maison d'édition populaire.
Sa musique a reçue les éloges à la fois en Chine et à l'étranger par le New York Times, Le Monde, The Guardian, etc.
—

« TOH »

DE MINORU MIKI

Durée : 6′.
Date de composition : 1967.
Pour 2 percussionnistes

« Toh » fait partie d'une série de pièces pour percussion dont les influences vont puiser dans l'orient natal du compositeur.
Longtemps restée méconnue, elle a été redécouverte dans les années 2000 puis enregistrée en 2007 pour les rencontres Internationales de Percussion aux Etats-Unis « Pasics 2007 ».
Dans ce duo, Miki utilise des instruments issu de la famille des bois (Mokushos, claves..) et des peaux (tambours japonais) faisant immanquablement référence à la tradition musicale ancestrale du théâtre Nô. Ces instruments sont porteurs d'une forme de rituel voire de religiosité dans notre inconscient collectif.
Sa technique d'écriture emploie accelerandi et ralenti, le jeu des questions/réponses et cadences laissant aux musiciens une souplesse d'interprétation.
—

MINORU MIKI

COMPOSITEUR

Né en 1930, Minoru Miki est un compositeur et directeur artistique japonais, surtout connu pour ses activités de promotion en faveur des Japonais (ainsi que des chinois et des coréens), en faveur des instruments traditionnels et certains de leurs interprètes.
Son vaste catalogue, où les instruments traditionnels figurent à profusion en solo ou dans divers types d'ensembles, avec ou sans instruments occidentaux, démontre une grande diversité stylistique et formelle. Il comprend des opéras, des musiques d'orchestre et en solo, de la musique de chambre, des concertos, ainsi que de la musique de films.
Miki était probablement le deuxième compositeur japonais le plus connu à l'étranger après Toru Takemitsu.
Il fut un pionnier dans la composition de la musique contemporaine pour les grands ensembles d'instruments de musique traditionnels japonais.
En 1964, il a fondé le Nihon Ongaku shudan (Pro Musica Ensemble à Nipponia), également connu sous le nom Ensemble Nipponia, pour lequel il a beaucoup composé.
Miki est décédé d'une septicémie à Tokyo, en 2011
https://en.wikipedia.org/
—

« WINDSCAPES »

DE TOSHIO HOSOKAWA

Durée : 9′.
Date de composition : 1996.
Pour 2 percussionniste
Création le 28 janvier 1997, en Italie, à Milan, par le Safri Duo : Uffe Savery et Morten Friis.
Commande de la Società del Quartetto di Milano
Dans cette pièce, deux percussionnistes créent un mouvement de vagues, en frottant, frappant divers instruments de percussion.
Les voix et la respiration des interprètes sont également utilisées de façon à incarner le vent.
C'est une mise en rapport de ce qui est intime comme la respiration et le mouvement, face à ce qui est extérieur, pour ainsi briser le mur qui sépare l'humain de ce qui le dépasse.
Cette pièce est inspirée d'un extrait du poème « Respirer, invisible poème ! » tiré des « Sonnets à Orphée » de Rainer Maria Rilke :

"Einzige Welle, deren
allmähliches Meer ich bin;
sparsamstes du von allen möglichen Meeren,-
Raumgewinn.

Wieviele von diesen Stellen der Räume waren schon
innen in mir. Manche Winde
sind wie mein Sohn."
Rainer Maria Rilke from « Die Sonette an Orpheus »
—

TOSHIO HOSOKAWA

COMPOSITEUR

Compositeur japonais né le 23 octobre 1955 à Hiroshima.
Toshio Hosokawa se forme au piano, au contrepoint et à l'harmonie à Tokyo. En 1976, il s'installe à Berlin où il étudie la composition avec Isang Yun, le piano avec Rolf Kuhnert et l'analyse avec Witold Szalonek à la Hochshule der Künste.
Il participe également aux cours d'été de Darmstadt en 1980 et suit l'enseignement de Klaus Huber et de Brian Ferneyhough à la Hochshule für Musik de Fribourg-en-Brisgau (1983-1986). Klaus Huber l'encourage alors à s'intéresser à ses origines musicales en retournant au Japon les étudier de manière approfondie. Cette démarche double sera fondatrice d'une œuvre qui puise ses sources aussi bien dans la grande tradition occidentale – Hosokawa cite Bach, Mozart, Beethoven et Schubert parmi ces compositeurs favoris et n'ignore rien de Nono, de Lachenmann et bien sûr de Klaus Huber – que dans la musique savante traditionnelle du Japon, notamment le gagaku, l'ancienne musique de cour.
Toshio Hosokawa est invité dans les plus grands festivals de musique contemporaine en Europe comme compositeur en résidence, compositeur invité ou conférencier (Festival d'Automne à Paris, festival de Lucerne, Centre Acanthes de Villeneuve-lez-Avignon, Biennale de Venise, Musica Viva, Musica Nova à Helsinki…).
Il collabore étroitement avec le chœur de la radio WDR de Cologne et est compositeur en résidence au Deutsches Symphonie Orchester pour la saison 2006-2007.
En 1989, il fonde un festival de musique contemporaine à Akiyoshidai (sud du Japon) qu'il dirige jusqu'en 1998.
Son catalogue comprend des œuvres pour orchestre, des concertos, de la musique de chambre, de la musique pour instruments traditionnels japonais, des musiques de film, des opéras.
Ses œuvres, privilégiant la lenteur, un caractère étale et méditatif dont la dimension spirituelle n'est jamais absente, sont souvent composées en vastes cycles (« Sen », « Ferne Landschaft », « Landscape », « Voyage » et « Océan »).
Les thématiques du voyage intérieur et des liens entre l'individu et la nature traversent nombre d'entre elles (« Concerto pour violoncelle et orchestre », 1997 ; « Concerto pour saxophone et orchestre », 1998 ; « Concerto pour piano et orchestre », 1999 ; « Concerto pour clarinette », 2000).
Parmi ses compositions récentes figurent les concertos « Chant », pour violoncelle et orchestre, créé en avril 2009 à Cologne par Rohan de Saram et l'orchestre symphonique de la WDR, « Voyage X » pour shakuhachi et ensemble, créé en juin 2009 par MusikFabrik, « Concerto pour cor – Moment of Blossoming » (2011), les grandes pièces vocales « Sternlose Nacht – Requiem für Jahreszeiten » (2010), « The Raven », monodrame créé à Ars Musica 2012, les œuvres orchestrales « Woven Dreams » (2010), « Meditation – to the Victims of Tsunami 3.11 » (2012), un opéra « Matsukaze » créé à la Monnaie de Bruxelles en 2011 ainsi que plusieurs œuvres solistes.
Compositeur en résidence à l'Orchestre symphonique de Tokyo depuis 1998, Toshio Hosokawa est le directeur musical du Festival international de musique de Takefu et est membre de l'Académie des Beaux-Arts de Berlin depuis 2001.
Il est également professeur invité au Collège de musique de Tokyo depuis 2004 et chercheur invité de l'Institute for Advanced Study de Berlin de 2006 à 2009. Il anime des conférences dans le cadre des cours d'été de Darmstadt depuis 1990.
Parmi ses nombreux prix, il reçoit notamment le Premier prix du concours de composition de l'Orchestre philharmonique de Berlin (organisé pour le centenaire de l'orchestre) pour « Preludio » ainsi que le Prix Irino pour les jeunes compositeurs à Tokyo en 1982, les Prix Arion à Tokyo et de « La Jeune génération en Europe » (Cologne, Paris, Venise) en 1985, les Prix Kyoto et Otaka en 1988, l'Energia Music Award à Hiroshima en 1995, les Prix des festival de Rheingau et Duisburg en Allemagne en 1998, le Prix du Festival Musica Viva en 2001 ainsi que le Prix Otaka pour la meilleure œuvre pour orchestre (« Re-turning ») au Japon en 2001.
© Ircam-Centre Pompidou, 2012
—

« TRIO FLUCTUATIONS »

DE AKIKO YAMANE

Durée : 8′.
Date de composition : 2006.
Pour trois percussionnistes. Création par les Percussions de Strasbourg, 2006 Fondation Royaumont
" Le projet initial était la création d'images sonores. Lors de cette résidence avec les percussions de Strasbourg, j'ai eu l'occasion de composer une nouvelle pièce pour trio avec trois familles différentes d'instruments de percussions.
Chaque musicien a un set composé de bois, ou peaux ou métal. J'ai lié ces trois familles à trois images sonores, bois-tempo, peaux-fluctuations, métal-dynamique. Chaque image sonore est travaillée de façon à développer au maximum chaque timbre.
Pour chacune d'entre eux, il s'agit d'une certaine façon de modifier la perception de chaque timbre.
Dans la première section, les bois varient sur le tempo, dans la seconde section les peaux travaillent sur la densité et dans la troisième section les métaux modulent sur la dynamique.
Ces trois images sonores mêlées provoquent une polyphonie de timbre et de rythme, puis peu à peu, se synchronise. "
—

AKIKO YAMANE

COMPOSITRICE

Née en 1977 à Kanagawa au Japon, Akiko Koizumi commence ses études musicales (piano et solfège) à l'âge de quatre ans.
En 1993, elle obtient le 1er prix et le prix du préfet au concours de piano de Kanagawa. La même année, elle joue au concert avec l'Orchestre Philharmonique de Kanagawa à l'âge de 16 ans.
En 1996, elle entre à l'Université Toho-Gakuen à Tokyo, dans la classe de piano de Junko Ikemoto. Elle obtient son diplôme dans la discipline en 2000.
En parallèle, elle travaille avec Kazuoki Fujii, Miyoko Yamane-Goldberg, Akiko Hoshino, Toru Kimura, et Shuku Iwasaki dans la classe de musique de chambre et la classe d'accompagnement au Piano. Elle sera, en 2003, diplômée dans ces deux domaines.
En 2002, avec le soutien de la Fondation franco-japonaise Sasakawa, elle obtient un stage au Théâtre du Châtelet à Paris. Elle y commence sa résidence en 2004 en tant que chef de chant-pianiste sous la direction de la conseillère musicale Sabine Vatin. Akiko Koizumi accompagne alors aussi bien les récitals d'interprètes que les auditions et les répétitions du chœur au Châtelet. Elle s'investit, dans le même temps, aux « Rencontres Musicales à Mittelbergheim » en Alsace.
Après son séjour en France, elle retourne au Japon et y commence sa carrière comme chef de chant dans plusieurs productions d'Opéra : « Ariadne auf Naxos » (Saitama), « Cosi fan tutte », « Il Barbiere di Siviglia » (Yokohama, avec le metteur en scène Michael Hampe), « Don Giovanni » (Tokyo), « Die Zauberflöte » (Kawasaki), « Norma » (Tokyo), « L'elisir d'amore » (Ibaraki), « Cavalleria Rusticana » (Chiba), « Carmen » (Iwate), « L'inconorazione di Poppea » de Monteverdi. (Tokyo, version R. Leppard), etc. Elle est également claveciniste et célestiste.
Elle vit en France depuis 2010 où elle travaille comme chef de chant dans plusieurs festivals et académies.
Depuis 2011, elle s'est produite, entre autre, à l'académie de St Lizier (David Lively, directeur) comme accompagnatrice officielle pour la classe de chant de Luciana d'Intino, de violon de Raphaël Oleg, et de violoncelle de Sonia Wieder-Atherton ; à l'Académie Internationale de Pâques du Grand Paris : classe de chant avec Daniel Ottevaere…
Akiko Koizumi est très attachée aux répertoires d'Art Lyrique et à la musique de chambre. Elle s'intéresse par ailleurs à la formation pédagogique.
Depuis 2011, elle est pianiste dans le cadre de l'atelier de danses et de musique destiné aux enfants pour l'association « La Clef Enchantée » à

« TRICHROMIE »

DE TAIRA YOSHIHISA

Durée : 15′.
Date de composition : 1996.
Pour 3 percussionnistes.
Le silence après la fin de la vibration des instruments (extinction du son), occupe une place importante dans cette pièce.
« Trichromie » met en contraste le silence matinal de la cour des temples, avec la force de la terre et de la nature illustrée par la présence des instruments à peaux, comme le grand tambour Taïko, à la fin de l'œuvre.
—

TAÏRA YOSHIHISA

COMPOSITEUR

Compositeur japonais né en 1937 à Tokyo et décédé en 2005.
Après une enfance imprégnée de musique occidentale et des études musicales à l'Université des Arts de Tokyo, Yoshihisa Taïra se rend à Paris en 1966 où il est l'élève d'André Jolivet, Henri Dutilleux et Olivier Messiaen au Conservatoire de Paris. Dans une fusion de l'Orient et de l'Occident, il revendique une esthétique fondée sur le chant, la nature et l'émotion liée à la prolifération du son dans le silence. Grand amoureux des instruments, il compose avec prédilection pour la flûte, la harpe et la percussion, mais aussi pour l'orchestre et diverses formations de chambre. Parmi ses œuvres les plus marquantes, citons la série des « Hiérophonies » (1969-1974), « Sublimation » (1971), « Maya » (1972), « Chromophonie » (1973), « Méditations » (1977), « Érosion I » (1980), « Flautissimo » (1988), « Ji-ku Jinkan » (1999), « Diffraction » (1996), « Réminiscence » (1998), « Monodrame IV » (2002) et « Retour » (2003). Il a enseigné la composition à l'École Normale de Musique de Paris jusqu'à la fin de sa vie.
Ressources Cdmc
—

« VAGUE DES PASSIONS »

DE MALIKA KISHINO

Durée : 2′.
Date de composition : 2010.
Pour marimbaphone, vibraphone et crotales.
Création le 17 octobre 2010 au Theaterhaus Stuttgart

" « Vague des passions » a été composée pour le 25ème Anniversaire de l'Akademie Schloss Solitude à Stuttgart où j´ai été compositeur en résidence en 2008 et 2009.
Pour la composition de cette pièce, j´ai eu deux conditions à remplir :
- la pièce devait commencer et finir avec le premier accord de « Tristan und Isolde », l'opéra de Richard Wagner,
- elle devait durer deux minutes.
Dans « Vague des passion », j´ai essayé de créer un nouveau méta-instrument en combinant un marimba et un vibraphone.
J´ai voulu exprimer la fluidité permanente du matériau sonore engendrée par la décomposition de l´accord de « Tristan und Isolde » et représenter la courbe d´énergie du reflux des vagues. "
Malika Kishino
—

MALIKA KISHINO

COMPOSITRICE

Malika Kishino naît en 1971 à Kyoto, fille du chef du temple bouddhiste Senshu-ji de la secte Jôdo-shû. Elle étudie d'abord le droit et est diplômée en 1994.
Après avoir déménagé à Paris en 1995, elle étudie la composition auprès de Yoshihisa Taira à l'École Normale de Musique de Paris dont elle est diplômée en 1998. De 1999 à 2003, elle étudie auprès de Robert Pascale au Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon et obtient en 2003 son diplôme national d'études supérieures musicales ; elle achève en 2004-05 un cours de formation musicale à l'IRCAM à Paris.
Elle réside depuis 2006 à Cologne en Allemagne.
Elle est lauréate du prix du 70e concours de musique du Japon (2001), du premier prix du concours du Groupe de recherche appliquée en musique électroacoustique (GRAME) et de l'Ensemble Orchestral Contemporain (EOC) à Lyon (2006).
Compositeur en résidence à l'académie Schloss Solitude à Stuttgart (2008/2009). Bousière de Landesregierung Nordrhein-Westfalen. (2010 / 2011), Künsterdorf Schreyahn (2011), Djerassi artists programme (Oshita fellowship) / USA (2011).
Ses pièces pour instruments et dispositif électronique sont réalisées dans des instituts tels que Technische Universität Berlin(2006), Groupe de recherche appliquée en musique électroacoustique (GRAME) (2007-2008), Experimental-studio für akustische Kunst. e.V de Freiburg (2007-2010), Zentrum für Kunst und Medientechnologie Institute für Musik und Akustik (ZKM) (2008), Le Groupe de Recherches Musicales (I´Ina GRM) (2009).
Les œuvres de Malika Kishino sont interpretée par des ensembles et des solistes de renom, notamment l'Orchestre National de Lyon, Orchestre Philharmonique de Radio France, Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, Orchestre symphonique national de la RAI, Hr-Sinfonieorchester, Bochumer Symphoniker, Tokyo Philhaomonic Chorus, Chorwerk Ruhr, Oslo Symphoniette, l´Ensemble Orchestral Contemporain, Ensemble Asko-Schönberg et MusikFabrik. Ses œuvres sont données et diffusées dans plusieurs festivals en Europe et au Japon, tels que Festival Présences de Radio France, Ultraschall Festival à Berlin, Festival Ultima Oslo, Biennale Musique en scène à Lyon, Concert Multiphonies de l´Ina GRM, Musica à Strasbourg, Rai Nuova Musica, Der Sommer Festival in Stuttgart, Ensemble Europe de Westdeutsche Rundfunk (WDR), Forum Neue Musik de Hessische Rundfunk (Hr), Achtbücken Festival à Cologne et Festival Essen Now !
fr.wikipedia.org
—

cinéma × télévision × livres

musiques × spectacle vivant × expositions

LE MONDE BOUGE, TELERAMA EXPLORE

CHAQUE SEMAINE
TOUTES LES FACETTES
DE LA CULTURE

Conception graphique : Anne Danais - www.annedanais.com

Télérama

CONTINUEZ À VIVRE
VOTRE PASSION DE
LA MUSIQUE
SUR TELERAMA.FR

et retrouvez nous sur

PARTENAIRES

Le gmem-CNCM-marseille est subventionné par

Le gmem-CNCM-marseille est soutenu par

Le gmem-CNCM-marseille collabore avec

Les partenaires du festival sont

Le gmem-CNCM-marseille est membre du collectif